

CANICULE HISTORIQUE

1600 ha de champs détruits

C'est un mois de juillet tristement historique que l'on vient de passer en France, et notamment dans l'Oise. La semaine dernière, des températures supérieures aux quarante degrés à l'ombre ont pu être relevées, du jamais vu dans le département. Retour sur une semaine en enfer.

● UN AGRICULTEUR MEURT BRÛLÉ

Vers 13h30 ce mardi 23 juillet, un feu de chaume dans un champ près de la commune de Blicourt s'est déclaré. Sur place, les casernes de Crèvecœur-le-Grand, Beauvais, Breteuil, Grandvilliers, Saint-Just-en-Chaussée, La Chapelle-aux-Pots, Noyers-Saint-Martin, Marseille-en-Beauvais, Pont-Sainte-Maxence et Auneuil ont été mobilisées. Une trentaine d'hectares sont partis en fumée. Un agriculteur de 65 ans originaire de Blicourt, François Devillers, y a été retrouvé mort dans son tracteur, son corps partiellement brûlé. Une des hypothèses envisagée serait que l'agriculteur ait fait un malaise à bord de son engin, qui aurait continué à avancer sur plusieurs mètres avant de prendre feu pour des raisons inconnues à ce jour. Une enquête a été diligentée par le parquet de Beauvais. L'hypothèse de l'accident reste privilégiée. Une autopsie du corps devrait être réalisée dans les prochains jours.

● DES FEUX PARTOUT DANS L'OISE

Lors de cette journée, où des températures à 38 degrés à l'ombre ont été enregistrées, des feux de chaume ont surgi dans tout le département. Onze incendies se sont déclarés rien que dans la journée de mardi. 509 hectares de terres ont été brûlés, du jamais vu depuis au moins 1986, lors des incendies aux marais de Sacy.

OISE Alors qu'en France, plus de 6000 hectares de champs ont été brûlés, rien que dans l'Oise, 1600 hectares ont disparu sous les flammes. Une situation inédite, aussi dramatique que spectaculaire.

Devenir du métier

Les pompiers de l'Oise envisagent une réunion en septembre entre les différents acteurs de l'agriculture et les autorités pour tirer les enseignements de la semaine passée et réfléchir à l'avenir. Parmi les pistes possibles, celle d'une formation de sapeur-pompier volontaire pour les agriculteurs.



Lors de la semaine caniculaire, une centaine de feux de chaume ont été enregistrés dans l'Oise, certains brûlant même 600 hectares de terre à eux seuls, comme à Oursel-Maison, où la ferme est partie en fumée. (photo SDIS 60)

● VIGILANCE ROUGE

Après ces feux de chaume, la préfecture et la chambre d'agriculture de l'Oise ont émis des alertes enjoignant les exploitants à se munir d'un extincteur dans leurs tracteurs. Le 24 juillet, 17 incendies dans les champs ont été repérés. En fin de journée, Météo France place 20 départements, dont l'Oise, en vigilance rouge canicule, une

mesure inédite à ce jour.

● INTERDICTION DES MOISSONS

Le jeudi 25 juillet, l'Oise suffoque. Avec des températures dépassant les quarante degrés, toutes les manifestations sportives ont dû être annulées et les déplacements en extérieur restreints. 61 feux se sont déclarés et 1056 hectares ont brûlé rien que ce jeudi. A La-Neuville-sur-

Oudeuil, un pompier de Creil d'une trentaine d'années est grièvement brûlé. Il a été transporté à l'hôpital de Beauvais. Avec les rafales de vent, deux véhicules incendie ont également été endommagés par les flammes. A Oursel-Maison en début d'après-midi, l'engin d'un agriculteur s'embrase. Le feu se propage sur 600 hectares de terre et plusieurs villages ont dû être protégés aux alentours. En fin de journée, la préfecture de l'Oise ordonne l'interdiction de moissons jusqu'à nouvel ordre. La vigilance orange aux orages succède à la vigilance rouge chaleurs, mettant fin à cet épisode caniculaire d'une extrême intensité.

● L'HEURE DU BILAN

Au terme de cette folle semaine, l'on dénombre pas moins de 1677 hectares de cultures brûlés. Du côté du SDIS de l'Oise, on nous confirme une situation inédite de mémoire de pompier. Les secours de tout le département ont été mobilisés, avec des renforts venant notamment du Doubs.

Kevin Helges



En marge des incendies, de nombreuses routes ont dû être fermées et des zones d'habitation évacuées. (photo SDIS 60)

Deux pompiers agressés, un troisième brûlé

BEAUVOIR/BLICOURT

Les sapeurs-pompiers doivent faire face à des situations difficiles lors de leurs interventions et pas seulement à cause des incendies. Ainsi, ce mercredi 24 juillet, deux sapeurs-pompiers ont été agressés alors qu'ils maîtrisaient un feu de récolte, et protégeaient un corps de ferme à Beauvoir, entre Breteuil-sur-Noye et Saint-Just-en-Chaussée. « Ils ont été agressés verbalement et physiquement par un individu qui refusait d'évacuer les lieux pour sa sécurité », précise Christophe Dietrich, vice-président du conseil d'administration, au SDIS de l'Oise ajoutant : « Agresser deux sapeurs-pompiers dans de telles circonstances, c'est

un acte inqualifiable et inexcusable quel que soit le motif. » Une plainte devait être déposée.

A noter que deux sapeurs-pompiers ont par ailleurs été blessés sur l'intervention (victime d'un coup de chaud pour l'un, d'une légère brûlure à la jambe pour l'autre).

Le lendemain, Lionel, un sapeur-pompier venu de Creil pour un feu à Blicourt a été grièvement brûlé au visage. « Les sapeurs-pompiers étaient en train d'arroser. Il était 15 h 08 et il y a eu un violent retour de flammes. Lionel a été brûlé au second degré. Deux camions ont été endommagés », détaille Nicolas Mougins, responsable du service communication au SDIS. Après avoir été hospitalisé, il a

pu rentrer vendredi chez lui. Son histoire a été largement partagée sur les réseaux sociaux « et il a reçu de très nombreux messages de soutien d'anonymes et de personnalités. »

LE MERCI DU MINISTRE

Après ces journées éprouvantes, le 25 juillet, le ministre de l'agriculture Didier Guillaume saluait dans un tweet le travail engagé sur le front des incendies : « Un grand merci aux pompiers, aux services de sécurité et aux agriculteurs pour leur collaboration. »

Sylvie Godin



L'incendie de Beauvoir où deux sapeurs-pompiers ont été agressés. Photo Nicolas Mougins